

Les villes de la Chersonèse n'avaient pour leur sécurité leur recourant qu'en bâtissant un vaste mur qui s'étendait allant d'une mer à l'autre, les protégeait contre les barbares. Le mur a une longue histoire, dont les éléments ont été réunis en dernier lieu dans deux dissertations spéciales par M. Schultze, à Berlin, par M. Parandier à Constantinople. Construit d'abord par Miltiade, il fut souvent détruit et souvent relevé jusqu'au temps de Lyssimaque. Si on ne trouve plus trace du rempart d'Anastase, au nord de Constantinople, on peut parfaitement suivre les fortifications de Miltiade. Elles ont servi de base à une défense Byzantine, sur laquelle Procope dans l'édifice, nous a conservé de longs détails. Cette défense existe encore en partie. Et sa base on remarque de beaux blocs taillés avec soin, qui appartiennent à l'époque grecque. On les trouve sur une longue ligne presque droite, qui va d'une mer à l'autre, en passant par une acropole elle-même fortifiée, où les restes antiques sont nombreux et qui est celle de Lyssimachie, devenue au moyen-âge Hexamilium, comme nous le disent les Byzantins. Le dernier nom se reconnaît dans celui du village moderne, Hexamil.

Il est facile de voir que ce mur était d'une beau-  
travail, assez semblable aux restes d'architecture mi-  
litaire de la même époque que nous trouvons encore en  
Grèce, par exemple, aux fortifications si intéressantes  
d'Arcisye, dans l'île d'Amorgos. De plus c'était là un  
travail considérable, puisque sa longueur ne peut qu'à  
peine être évaluée à moins de six lieues.



AKAΔHMIA

AOHMIA